



## CANDIDATURES AU COMITE EXECUTIF (22 sièges à pourvoir au maximum)

Candidatures au Comité exécutif présentées par ordre d'arrivée :

1. Mickael VIGNE
2. Gilles VERPRAET
3. Dan FERRAND-BECHMANN
4. Marie DOGA
5. Marc LEROY
6. Hamza KHELLAF
7. Abou NDIAYE
8. Olivier VASSEUR
9. Philippe CIBOIS
10. Anne GILLET
11. Ariel SEVILLA
12. Lise DEMAILLY
13. Florent GAUDEZ
14. Virginie DE LUCA BARRUSSE
15. Raoul Marmoz

### ***Mickael VIGNE***

---

je suis jeune chercheur (qualifié 20ème section, en attente de la 19ème...), je suis intéressé par une candidature pour le comité exécutif notamment pour être dans le vif de l'actualité et pour que les jeunes chercheurs et chercheuses soient représentés au sein de l'association.

Mickaël VIGNE

### ***Gilles VERPRAET***

---

Sociologue d'expérience, j'ai travaillé sur de nombreux domaines de la sociologie, sociologie de l'utilisateur, sociologie des migrations, sociologie du travail et des professions, sociologie de la globalisation. Je suis actuellement chercheur au CNRS après avoir participé à différentes équipes de recherche Cedress (Paris X), Ipraus (Paris X), Cadis (Ehess), Grass (Paris VIII).

Membre fondateur de l'A.F.S. en 2001, j'ai participé au bureau du RTF 1 savoirs, travail et professions. Je participe aussi aux travaux des RTF sociologie de l'urbain et des territoires, sociologie des sciences et des techniques. L'AFS joue ce rôle indispensable de débats scientifiques et méthodologiques entre sociologues de différentes origines et de différents statuts. Il me paraît nécessaire de soutenir et poursuivre ce rôle de socialisation des sciences sociales dans une époque de fragmentation (sociale, précarité) et de mise en concurrence des universités et des institutions de recherche.

Fortement impliqué au niveau international de l'association internationale de sociologie (RC 52 sociologie des groupes professionnels de l'I.S.A) et aux associations européennes (ESA, AISLF), il m'apparaît fécond d'assurer les relais d'information et débats entre les débats internationaux et les débats nationaux de la sociologie. A l'heure d'une recherche française en position défensive sous la coupe des différentes réformes plus conservatrices que néo libérales (Pacte pour la recherche, LRU), il est urgent de renforcer les relais d'action, de débats, de construction de recherche comparative pour les sociologues français, quelque peu malmenés aujourd'hui.

Plusieurs années d'expériences professionnelles dans le secteur privé, je reste sensible à la manière de la sociologie pour définir ses pratiques professionnelles (expertise, médiation, consultation). Nous prêtons attention aux efforts et aux initiatives de A. Ndiaye (CASP) et d'O Piriou sur ces dimensions d'une sociologie pratiques et professionnelle. Il me paraît nécessaire de soutenir ces efforts et ces pratiques par une réflexion commune sur les différents modes de professionnalisation de la sociologie aujourd'hui (académique, experts, médiateurs, délibératif).

Une ligne de conduite résumerait pour nous le potentiel de l'A.F.S. « Un même corpus sociologique, différentes pratiques sociologiques ». Cette formule pose les relations extensives entre la formalisation des savoirs sociologiques et la définition conjoncturelle des pratiques sociologiques ; Une telle démarche d'explicitation permet de surmonter les cloisonnements des sociologies par trop spécialisées, quand le poids des d'institutions donneurs d'ordre s'accroît. Le développement de l'A.F.S. permet de faire vivre cette maxime par ces réunions, de la nourrir par des débats appropriés. Je m'engage sur ce type d'actions.

Gilles VERPRAET  
Chercheur CNRS

## **Dan FERRAND-BECHMANN**

---



Bien que je ne me représente pas à la présidence, J'aimerais cependant me porter candidate au CE.

Quelles raisons me motivent?

Premièrement continuer à faire vivre nos projets et à les poursuivre.

Deuxièmement travailler sur la question de la valorisation de la sociologie hors du terrain académique:

- d'une part pour trouver des insertions aux étudiants que nous formons
- d'autre part pour mettre au service du "public" et surtout des groupes en difficulté et des responsables "responsables" des dispositifs sociaux (par exemple) le savoir sociologique. Projet de sociologie publique certes!

Troisièmement valoriser ce congrès et les publications qui doivent en être le produit.

Quatrièmement: développer les liens avec l'ISA/l' AIS, l' AISLF, le RESU, l'ESA.

Dan Ferrand-Bechmann

## Marie DOGA

---



Enseignante contractuelle à temps complet au Centre universitaire de Formation et de recherche Champollion d'Albi (Tarn).

Je me présente à cette élection au titre de jeune docteur au fait du difficile parcours de thèse et des différentes étapes du recrutement qui suivent. Je souhaiterais œuvrer au sein de l'AFS pour encourager les échanges et les actions envers les doctorants, les post doctorants et les jeunes chercheurs en sociologie.

Nous représentons en effet un quart des membres de l'AFS. Cependant, en regardant le site, j'ai remarqué que très peu d'informations nous étaient spécifiquement destinées. Ne pourrait-on pas proposer par exemple la mise en place d'une plate forme pour les jeunes sociologues ? Avec des arborescences vers d'autres sources en ligne utiles ?

J'aimerais essayer de travailler dans ce sens afin de mobiliser les réseaux de chacun, d'inciter à la coopération active, de créer un espace de communication, d'information pour permettre une meilleure insertion scientifique et professionnelle des jeunes chercheurs. Les renseignements concrets, les publications, les débats scientifiques, les textes officiels, les outils pertinents, les ressources profitables... sont à mutualiser, à valoriser et à diffuser plus largement. Ne serait-ce qu'en commençant par indiquer certains articles de la revue *Sociologos* qui devraient intéresser bon nombre d'entre nous comme « Que deviennent les diplômés de sociologie ? » ou « Publier pendant et après sa thèse »...

Ceci participe déjà d'un projet de l'AFS qu'il faudrait renforcer et développer.

L'AFS pourrait ainsi fonctionner comme un véritable vecteur d'informations, un centre de ressources accessibles à tous au travers d'une démarche solidaire, responsable et engagée.

Marie Doga

## Marc LEROY

---

Professeur de sociologie, Université de Reims Champagne-Ardennes.

Motivation de la candidature : soutenir notre association, si je peux être utile. Je ne cherche pas à être élu à tout prix, si l'association dispose déjà suffisamment de candidats.

Mon parcours professionnel et intellectuel est en quelques mots le suivant : double formation de juriste et de sociologue (qualifié aussi en science politique), plus de 10 ans dans une administration en relation avec les entreprises, puis poste d'enseignant-chercheur rattaché à une faculté de droit et de science politique, membre du GAPP, puis directeur des études du CRDT, enseignement et formation à tous niveaux, diverses expertises, responsable scientifique d'un programme européen TEMPUS, développement d'une sociologie (science sociale) de l'action publique financière (et fiscale), de l'aménagement du territoire et des services publics.

Quelques intérêts pour notre association : interdisciplinarité, reconnaissance et la diffusion (nationale et internationale) de nos travaux, construction d'une science sociale, générale dans ses problématiques, engagée dans les problèmes sociétaux, et articulant les niveaux d'analyse".

Bien cordialement à vous,

Marc Leroy

## Hamza KHELLAF

---



### **Abou NDIAYE**

---

Je suis candidat au renouvellement de mon mandat de membre du CE de l'AFS pour continuer de mettre mon expérience au service du développement de notre association.

Je suis actuellement vice-président de l'AFS en charge du CASP et du Congrès :

- Je suis l'un des principaux fondateurs du CASP, mission qui a essayé de donner une place aux sociologues exerçant dans des champs extra-académiques et de promouvoir le développement du marché de « l'intervention » sociologique.

- Au nom du CE de l'AFS, j'ai pris en charge la supervision de l'ensemble de l'organisation du congrès « AFS-2009 ».

Je suis également membre du comité de rédaction de la revue *Socio-Logos*.

Enfin, je fais partie des 4 membres du comité de rédaction de la charte de l'AFS, proposée à l'adoption de l'AG.

Professionnellement, je suis consultant, chargé de recherches et responsable de l'Atelier de Recherches en Sciences Sociales (ARESS) à la Fondation MSH.

Abou NDIAYE

### **Olivier VASSEUR**

---

Lors de mon mandat en tant que membre du CE, j'ai orienté mon action principalement sur l'animation du groupe de travail chargé de l'élaboration de la charte de déontologie qui vous est proposée lors de ce congrès et sur la mise en place du CASP tout en assurant les fonctions de trésorier-adjoint.

La charte déontologique constitue à mon sens une véritable opportunité pour l'AFS non seulement du point de vue d'une réponse à la charte européenne du chercheur ou d'une réponse aux attentes de collègues mais également pour faire mieux comprendre le travail du sociologue au grand public et ainsi constituer un élément pouvant favoriser l'insertion des sociologues praticiens dans le monde du travail.

Je suis de nouveau candidat au CE pour consolider les travaux réalisés dans le domaine de la charte déontologique et du CASP, pour favoriser les échanges de la sociologie avec les statisticiens et les sciences dures et surtout pour m'investir sur l'insertion des jeunes sociologues futurs praticiens.

Olivier Vasseur

### **Philippe CIBOIS**

---



Je présente ici ma candidature à l'élection au Comité exécutif de l'AFS à l'occasion de l'Assemblée générale du 16 avril prochain.

Cette candidature se situe dans la continuité des actions entreprises depuis sa création par l'AFS mais aussi antérieurement par l'ASES. L'AFS en est à son troisième congrès et si sa légitimité est reconnue depuis le début au sein des sociologues universitaires, l'effort qu'elle a accompli depuis plusieurs années pour prendre en compte le point de vue des sociologues praticiens porte maintenant ses fruits. Il s'agit de poursuivre dans ces deux directions en mettant désormais l'accent sur une ouverture nécessaire :

- la sociologie française doit désormais s'ouvrir davantage à la sociologie internationale. Les champs de recherche, en sociologie comme ailleurs, sont internationaux et il est absurde de penser qu'une spécificité des terrains (qui existe) entrainerait une spécificité de la démarche. Il faut que les sociologues fréquentent les rencontres internationales, publient dans des revues internationales et participent à une veille scientifique à l'échelle mondiale.
- la sociologie partage ses objets de recherche avec d'autres disciplines de sciences sociales : démographie bien sûr, mais aussi histoire, science politique, psychologie sociale, statistique, économie, anthropologie. S'il est normal que la sociologie, puisque c'est son point de vue, se juge au centre d'un réseau disciplinaire, elle doit regarder attentivement ce qui se passe dans d'autres disciplines car les interactions entre disciplines sur un même terrain sont fécondes.- la sociologie rencontre aussi des disciplines centrées sur des objets de recherche : environnement, urbanisme, santé, politiques sociales, délinquance, sport, éducation, information, etc. En travaillant dans ces champs et en collaboration avec des personnes y ayant des compétences, le sociologue se décentre de son point de vue et doit savoir reconnaître des apports extérieurs. En particulier les revues associées à des champs thématiques sont pour les sociologues une source de confrontations enrichissantes. C'est d'ailleurs dans une interaction avec des groupes sociaux ou professionnels et avec les institutions qui gèrent des champs sociaux que le financement de la recherche est le plus fécond comme l'ont montré un certain nombre d'exemples passés.

Quand à l'Association elle-même, elle doit être gérée en évitant un effet induit par une bonne gestion : le souci légitime d'assurer une gestion prudente risque de conduire l'association à ne plus devoir dépendre financièrement de ses membres, ce qui est met en cause la pratique démocratique car elle devient alors une structure, une institution et perd son aspect associatif. Nous devons collectivement nous en souvenir et redistribuer l'argent accumulé si c'est le cas. Les manifestations de l'AFS doivent être au prix coutant, sans chercher à prévoir des abstentions d'adhésion, pratique qui est évidemment autoréalisatrice (l'association a amassé de l'argent, donc je ne cotise pas).

Pour le reste, il faut continuer l'action entreprise auprès des Réseaux thématiques en leur offrant pour leur manifestation un support de publication en ligne, Socio-logos ; il faut continuer la collaboration avec des associations proches comme l'ASES, soutenir l'action des sociologues praticiens, des enseignants de sciences économiques et sociales et continuer à promouvoir la visibilité de la sociologie par le biais du Répertoire français des sociologues.

Si je suis élu au Comité exécutif, je défendrai un tel programme comme candidat à la présidence de l'association.

Philippe Cibois

### Anne GILLET

Titulaire d'un doctorat de sociologie, chercheuse et enseignante avec un statut d'ingénierie d'études, je présente ma candidature pour le comité exécutif de l'Association Française de Sociologie. Depuis plusieurs années au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) et au Lise-CNRS (Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique, UMR 5262), j'exerce des activités de recherche en lien avec l'international (en Amérique du Nord, au Maghreb). J'ai développé des activités à intérêts collectifs dans le cadre d'organisation d'événements scientifiques à dimension internationale tels que des journées d'études et des colloques internationaux renommés. Par exemple, j'ai fortement contribué à l'organisation du colloque international « La Chine et l'internationalisation de la sociologie » tenu en 2008 (dont la responsable scientifique a été Mme L. Roulleau-Berger, Directrice de recherche au CNRS, qui a été organisé par le CNAM- Lise-CNRS en partenariat avec le MODYS-CNRS). Je vois deux participations et intérêts principaux à ma candidature :

A) D'une part, le développement d'un volet « international », avec une motivation à : 1) développer une ouverture de la sociologie française aux sociologies d'autres pays, en les confrontant notamment à partir de leurs fondements, leurs théories, leurs objets, leurs terrains, leurs modalités de fonctionnement institutionnel, leurs évolutions etc. 2) accroître les échanges et les réseaux avec les associations et institutions de sociologie d'autres pays.

B) D'autre part, le développement d'un volet « partenarial », avec une motivation à : 1) développer une réflexion sur la pratique, les formes et les évolutions d'une sociologie dont les divers terrains d'action (recherche mais aussi enseignement initial et formation professionnelle) sont développés en interaction avec divers mondes professionnels, commanditaires ou acteurs et partenaires ; 2) participer au développement des dialogues et des interactions avec d'autres disciplines ou champs disciplinaires pertinents pour l'analyse sociologique.

Anne Gillet, Sociologue

## Ariel SEVILLA

---

## Lise DEMAILLY

---



Je suis Professeur de sociologie à l'Université de Lille 1, membre du CLERSE. En retraite et émérite depuis quelques mois, je participe à une recherche européenne sur le rapport entre connaissances et décisions politiques dans le domaine de l'éducation et de la santé mentale, poursuis mes travaux en sociologie des professions sur les métiers relationnels, encadre des doctorants.

J'ai fait partie du précédent CE de l'AFS (avant le congrès de Bordeaux donc) et y ai assuré, avec une pause due à des problèmes de santé, la responsabilité de vice présidente chargée des Réseaux. J'espère avoir ainsi, avec mes collègues du CE, contribué à la structuration de l'AFS, avec un ensemble de réseaux classiques mais ouverts sur les autres, et des formules souples permettant à des groupes émergents ou plus éphémères de travailler et de se faire connaître.

Je souhaite prolonger cette familiarité avec les réseaux dans un autre cadre : contribuer au développement de la revue *Sociologos*. Je suis tout à fait confiante dans l'avenir des revues numériques. *Sociologos* peut devenir une revue importante pour notre communauté

- par son lien avec les réseaux de l'AFS ;
- par son parti pris de pluralisme des écritures : articles scientifiques formellement évalués selon des normes scientifiques en vigueur, mais aussi textes de débat, textes de travail, textes qui ne rentrent pas dans les formats de plus en plus standardisés que connaissent les revues académiques;
- par son pluralisme théorique et méthodologique ;
- par des possibilités (à explorer) de formules bilingues sur une partie des numéros qui permettraient de contribuer à ce que la sociologie française et francophone soit mieux connue dans le monde;
- par les avantages du numérique sur le papier (possibilités d'insertion d'iconographie, non limitation de taille dans une période où la concurrence accrue pour les publications risque de porter dommage à notre communauté).

Qualité, ouverture, service de la communauté sociologique française, voilà , si je suis élue, quel serait mon axe principal de travail pour *Sociologos* au sein du CE, sans exclure bien sur la participation à la réflexion collective de l'association.

Lise Demailly

## Florent GAUDEZ

---



Professeur de Sociologie, Université Pierre-Mendès-France (Grenoble 2), Directeur du laboratoire de Sociologie CSRPC-ROMA, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles, Recherches sur les Oeuvres et les Mondes de l'Art (EA 1967), Directeur de la Revue « Sociologie de l'Art - OPuS », Responsable de la série « SocioAnthropologiques », Responsable de la série « Littératures et Société », (Collection Logiques Sociales – L'Harmattan), Membre du RT 10 de l'AFS : « Sociologie de la Connaissance », Membre du RT 14 de l'AFS : « Sociologie des Arts et de la Culture »

Les raisons de ma candidature sont les suivantes :

- Il me semble que dans cette période de crise aiguë que traverse l'ensemble de notre société, la violence est aussi clairement tournée vers l'ensemble de la communauté scientifique qu'elle soit universitaire ou professionnelle et que nous ne pouvons pas nous permettre de faire abstraction de ce contexte pour renouveler notre réflexion et nos actions.
- La Sociologie en tant que telle occupe une place privilégiée pour s'interroger sur les modalités de cette violence et tenter d'en analyser et d'en comprendre les tenants et les aboutissants afin de se donner les moyens de mieux agir face à ces attaques en règle contre la connaissance, la recherche, la science...
- En tant que directeur d'un laboratoire de recherche et d'une revue scientifique, j'ai eu l'occasion de côtoyer une grande variété de contextes et de collaborer avec une grande diversité de personnes. Cela m'a, entre autres, permis de constater à quel point étaient cruciales les questions de financements, de reconnaissance et d'évaluation de notre communauté.
- Je souhaiterais donc, si l'occasion m'est donnée de m'investir au CE de l'AFS, œuvrer à la réflexion autour de questions telles : la valorisation des équipes de recherche au sein de l'Université, les conditions de financement de la recherche, les critères d'évaluation des chercheurs, les limites de la bibliométrie et le problème des spécificités d'évaluation liées aux sciences sociales.
- Il me semble par ailleurs que l'ouverture de l'association à l'international, ainsi que la construction d'une identité du sociologue comme expert sont des chantiers importants auxquels je suis aussi disposé à apporter mon appui.

Florent GAUDEZ

### **Virginie DE LUCA BARRUSSE**



Age : 40 ans ; Situation professionnelle : Professeur de démographie à l'université de Picardie – Jules Verne ; Chercheur au CURAPP (UMR) ; Champs de recherche : Sociologie des usages et des usagers de la démographie, Politiques sociales, Populations vulnérables (XIXe XXe siècles)

Comment justifier la candidature d'une démographe à l'AFS ? Si la démographie trouve sa place au sein de la 19<sup>e</sup> section du CNU, telle que je l'entends et je la pratique, elle est une sociologie des populations attentives aux processus sociaux et qui mobilise l'analyse quantitative. Mes travaux qui portent sur les XIXe et XXe siècle croisent en outre la discipline historique. Or cette démarche est, me semble-t-il, représentative de la sociologie d'aujourd'hui qui mobilise des outils et des sources multiples exigeant cependant une même lecture critique, une même posture réflexive. Bref une même « discipline », au sens premier de ce terme.

Ma candidature au comité exécutif de l'AFS s'appuie sur plusieurs intentions.

- D'abord mon intérêt pour la professionnalisation et l'insertion professionnelle des sociologues. Je suis responsable d'un master professionnel intitulé Démographie et Données sociales. Comment valoriser les savoirs et les compétences des sociologues hors de ses cercles ? Au-delà de cette réflexion sur des atouts spécifiques, il s'agirait de donner de la visibilité à la discipline et de valoriser la profession. La réflexion sur les atouts de la sociologie et les compétences des sociologues devrait permettre non seulement une insertion

professionnelle facilitée pour ses tenants mais aussi l'obtention de financements pour des recherches et des recherches-action plus aisées et pour lesquelles la nécessité de la justification de l'utilité de la démarche sociologique ne serait plus à mettre en œuvre. C'est à « l'évidence » des compétences des sociologues qu'il faut parvenir et à l'inscription du critère de qualité (plutôt que rentabilité) dans la décision et l'évaluation de politique de recherche et recherche action.

- Une expérience de 4 ans au bureau du CNU 19<sup>e</sup> section m'a fait prendre conscience, à travers la lecture des dossiers à la qualification, aux CRCT, aux promotions, de la difficulté d'explicitier et mettre en valeur non seulement son parcours mais aussi ses compétences spécifiques (qu'est-ce qui semble pertinent dans un parcours ?). Plus généralement, dans l'enseignement supérieur, la recherche ou le secteur privé, comment les atouts de certaines trajectoires peuvent-ils être promus ? Comment le sociologue peut-il valoriser ses compétences ? quel CV peut-il proposer qui soit non seulement clair mais aussi explicite sur sa posture sociologue : une telle réflexion implique une concertation sur ce qui fait la spécificité de la démarche sociologique.

En bref, c'est la définition, l'explicitation et la valorisation du métier de sociologue qui motive ma décision de présenter ma candidature à l'AFS.

Virginie De Luca Barrusse

## *Raoul Marmoz*

---



### Avis de candidature au conseil exécutif de l'Association Française de Sociologie

J'ai 39 ans, je suis sociologue indépendant et actuellement en recherche de mission, je suis diplômé de l'Université Paris 5 René Descartes et je suis donc candidat pour entrer au conseil exécutif de l'Association Française de Sociologie car je considère qu'il faut développer les liens entre le monde du travail et la sociologie. Nous devons nous battre pour que la sociologie ne soit pas juger d'une manière péjorative au sein de la société française. Nous devons nous battre pour que les employeurs recrutent davantage de sociologues.

Raoul Marmoz, le 8 avril 2009